

L'Eglise en Tanzanie et en Afrique (Mgr Method Kilaini)

L'AP est un service que le St Père confie à la Compagnie dans le contexte des Eglises locales, aujourd'hui en Afrique et en Tanzanie.

Condoléances pour la perte du Père Mariano chargé de l'AP pendant 9 ans.

Parler de l'Eglise en Afrique et en particulier en Tanzanie, du point de vue de l'Histoire. Parlons de la situation actuelle.

Dans le Cœur de chaque personne comprend sa manière de vivre sur terre et de là naît la Religion

Cette religion se meut vers le christianisme et le catholicisme, pour vivre en accord avec le Créateur

Noter le sens du sacré dans l'Eglise Africaine par rapport à l'Eglise occidentale. Jean Paul II qui dit que les Africains ont un sens profond du sacré, dans ses formes spirituelles et sociales, qui se traduisent dans des rites de purification et d'expiation. (Voir le document « Ecclésia in Africa »)

Les trois religions Africaines les plus importantes

Nous avons 3 groupes religieux qui sont en liens les uns et les autres :

1° les religions africaines traditionnelles, les plus anciens mais non organisés, qui perdent de l'importance en nombre (petits groupes qui évoluent séparément) un champ où les deux autres groupes puisent des membres. 58% en 1900, 27 en 1950 et moins de 12% en 2000. On projette 9,2% en 2025. Les membres des autres groupes retournent parfois dans ces groupes traditionnels. Soit une grande influence dans nos Eglises.

2° la religion musulmane. C'est un groupe des plus anciens, si l'on ignore la présence catholique des premières heures, surtout en Afrique du Nord : Libye, Tunisie, Egypte et Ethiopie. Une longue tradition de plus de 1000 ans, qui parfois se confond à la culture du peuple surtout en Afrique du Nord. Il devient difficile d'évangéliser les musulmans. Il paraît fort mais nous n'avons pas peur. L'Islam se développe très vite. En 1900 : 32%, 1950 : 37,3 % et en 2000 : 40,3 %. Nous avons à apprendre deux leçons de l'Eglise Catholique des premières heures. Pour résister l'Eglise catholique doit rester unie et grandir en amour. Pour survivre, et cela nous félicitons l'Ethiopie, elle doit être africaine, avoir une couleur africaine. L'Eglise d'Egypte n'a pas pu survivre parce qu'elle n'est pas restée unie. Comme le dit AMECEA, il nous faut préparer le Christianisme dans une marmite africaine pour nous servir.

3° les chrétiens

Le Christianisme récent a survécu, par exemple en Ethiopie et en Egypte, parce qu'il s'est attaché à la culture. Chance d'une seule culture. En Egypte, désunion et mort. L'évangélisation du reste de l'Afrique n'a pas 200 ans et est allée très vite. Il y a un grand espoir pour la religion chrétienne en Afrique. Voici les statistiques : en 1900 : 9,2%, en 1950 : 24,8%, en 2000 : 46,6%, en 2025 : 50%. Dans plusieurs pays d'Afrique, le Christianisme est majoritaire. Pourquoi cette rapide expansion : travail des missionnaires et un message fort du christianisme qui bouscule les gens. L'AP se place

dedans. On construit aussi des relations œcuméniques entre les catholiques et les dénominations protestantes traditionnelles.

L'Eglise d'Afrique dans ses forces et faiblesses. Le Christianisme constitue une majorité en Afrique centrale et orientale. L'Islam est encore fort dans certains pays. Les pays colonisés par les Anglais, l'Eglise reste faible. Il y a des efforts de dialogue interreligieux et œcuménique. Difficile de contrôler les pentecôtistes ou de dialoguer avec les musulmans.

Un autre élément positif depuis Vatican II, c'est la corporation, l'ensemble des conférences épiscopales : AMECEA, IMBISA, SCEAM, ACEAC, etc. Efforts à compter dans l'actif des Eglises en Afrique.

Le Rôle de l'Eglise en Afrique

Quelques éléments à considérer pour le rôle de l'Eglise en Afrique. Voir le texte du Pape après le Synode. La religion en Afrique, en plus de conduire le peuple de Dieu, est inspiratrice et constitue une source d'espérance.

- Une Afrique caractérisée par la faim et la maladie : donner l'Espérance
- Eglise africaine comme organisatrice, voix des sans voix, des pauvres
- Etre la conscience du Peuple dans une Afrique de corruption
- Globalisation et direction des medias : l'Afrique doit entrer dans les mass media pour prêcher la parole

- Promotion de la paix, dans une Afrique divisée et en guerre.

L'Eglise catholique en Tanzanie

Contact avec les Européens au 15^{me} siècle, et évangélisation avec les portugais : zanzibar, Mombassa ; Le pouvoir portugais perdait la médaille et l'évangélisation a fait long feu. Les musulmans les ont supplanté au 17^{ème} siècle ; Vinrent alors les Pères Spiritains de la Réunion en 1860, en passant par Bagamoyo en 1868. Ils se sont dirigés vers le nord, vers Kilimandjaro. Trois directions dans cette deuxième tentative, en suivant l'esprit des religieux : un groupe va vers Tabora, Uganda Kongo, vers Rwa-Bu. Les Pères Blancs avaient un autre esprit, ils n'étaient pas religieux : ils suivaient leur propres charismes, avec beaucoup de liberté. Tandis que les religieux devaient obéir aux supérieurs. Tandis que les Spiritains maintenaient une seule langue : le swahili, les Pères blancs promouvaient des langues locales. On trouve des gens qui se rebellent. Les pères blancs sont arrivés en 1867.

Les PB ont commencé l'Evangelisation et l'ont allié avec la Civilisation.

La troisième tendance, celle des Bénédictins .Ils arrivent à Dar es-Salaam. Ils sont des moines. Comme un gouvernement. Ils restent sur place et tout est centralisé.

Lorsque nous réunissons ces trois tendances, nous avons une grande richesse en Tanzanie. Pas de divisions mais grande diversité et richesse, même pour les jeunes qui viennent maintenant.

Les agents de l'Evangelisation :

- les catéchistes : des co-évangélisateurs des missionnaires avec un rôle très fort. Ex pendant la première guerre mondiale, les bénédictins allemands rentrés chez eux, les catéchistes ont continué le travail avec entrain/ :11.000 en Tanz en 2000.

- le clergé local : Bukoba. Les PB avaient un petit séminaire en 1904, un grand séminaire en 1907. Les Pères Spiritains aussi des recrues pour eux. Avantage d'égalité mais désavantage de maintenir les intelligents en ; on a dû arrêter un pareil recrutement en faveur du clergé local. Le premier évêque, spiritain, dirigea le diocèse de Moshi. Les Bénédictins ont commencé. En 1960, le premier évêque tanzanien. Maintenant 31 diocèses. Plusieurs petits séminaires : 4 séminaires dans le nord (2 philo, 2 Theo). Les religieux (sj) prennent aussi dans les séminaires Actuellement 1264 prêtres tanzaniens. Les trois tendances ont commencé des congrégations. D'autres sont venus

On a commencé des congrégations religieuses. Nous avons 22 congr. locales diocésaines Plus de 10.000 religieuses. Un grand succès. On a commencé à envoyer des missionnaires : en Afrique et en Europe.

Les Frères. Conception de prêtres ratés. Un échec. Des ouvriers des prêtres. Cela n'a pas aidé à développer. Après Vat II, certains ont rejoint d'autres congrégations.

L'Eglise s'organise, s'inculture. Il y a des organisations ecclésiales de laïcs. Des mouvements d'action catholique. Pastorale : 40.000.000 dont 28% : 11 millions. Eglise vivante dans l'esprit et dans la liturgie. Un laïcat très solide. Le Sacré-Cœur est très fort, crée en lien avec l'AP. On commence les mouvements des hommes catholiques. Nous commençons aussi des communautés de base. C'est cela qu'il faut pour la Tanzanie. C'est le grand moyen d'évangélisation. Les familles qui vivent, prient ensemble et qui se soutiennent. Une priorité pour l'Eglise de Tanzanie aujourd'hui. Amecea a adopté cela aujourd'hui.

La présence de l'Eglise dans l'Education, dans les œuvres sociales en générales. Plusieurs écoles primaires et secondaires. Nationalisation. On a remis. L'Eglise s'en occupe aussi bien ; On a commencé l'Université Catholique, avec plusieurs facultés. Plus de 100 écoles secondaires.

Les mass media au service de l'Eglise et de l'Evangelisation. Présence dans les radios et les Tv à Dar es Salaam ; Plusieurs journaux. Une Eglise forte qui peut dire quelque chose au gouvernement. Une Eglise qui prie (le SC et les charismatiques). Elle suscite beaucoup d'espoir. On peut être optimiste.

Questions :

Quel effort de l'Eglise pour l'Inculturation ? Pas une théorie ou une théologie. Aller droit au but. Nous avons une vision. La langue est importante : le swahili. On prie et on chante en swahili On vit comme des swahili. La deuxième chose : l'Eglise est portée dans les petites communautés. Les communautés de base : prière, rosaire, entraide. Et le reste suit.

Le Christianisme ? Des protestants y compris et les différentes tendances ? Toutes ces religieuses chrétiennes : 25 pour cent de catholiques.

Crise : nous n'avons pas peur de crise. Pas de crise dans l'Eglise de Tanzanie. Les religieux et les prêtres restent traditionalistes en Tanzanie. Les petits séminaires sont les meilleures écoles en Tanzanie.

Relations avec le président musulman. Quelles relations entre l'Eglise catholique et les musulmans. Tendances au fondamentalisme ou pas. Pas de problème. Il était au

Vatican. Il doit tenir compte de nous. Nous avons quelque fondamentalisme qui nous vient du Soudan, l'Irak, l'Arabie Saoudite, du Yémen, chez les jeunes. Ceux-ci, avec beaucoup de violence, contredisent les enseignements bibliques. Nous travaillons avec les musulmans de tendance modérée. Nous avons des fondamentalistes chez les chrétiens comme les pentecôtistes.

Comment le modèle tanzanien peut inspirer les autres églises.

L'expérience de Tanzanie a déjà inspiré les autres à travers l'AMECEA, IMBISA et des organisations communes. Nous travaillons ensemble et nous partageons cette expérience. Quelques difficultés avec les pays francophones Nous n'avons même plus de barrières de langues. Nous parlons avec les évêques du Kenya, du Rwanda, du Burundi. Un évêque de Mozambique a visité des communautés de base. Il faut partir de la base. Nous avons une communication entre nous. Voyez cette expérience ici, cette rencontre est déjà une réponse à cette question. Nous nous enrichissons mutuellement.